

veiller, les encourager, les stimuler à l'action, guérir les plaies causées par les rebuffades et enfin s'enquérir assidûment des résultats obtenus.

Que l'on s'y mette et l'on verra bientôt des prodiges!

Nos sections, dirigées activement par le clergé paroissial, doivent être de vrais foyers de zèle effectif. Aux réunions périodiques du comité de la section de l'Association pourquoi ne pas causer de la *Bonne Presse*, de ce que chaque organisation peut faire pour la soutenir et la développer? Ensuite, les membres du comité appartenant aux diverses organisations locales feront pénétrer ces idées dans leur entourage. Ils provoqueront leurs sociétés à promouvoir la cause de la *Bonne Presse*, chacune dans le cercle de son champ d'activité. La Société Saint-Vincent-de-Paul enverra des journaux à certaines familles très pauvres; on paiera un demi-abonnement à d'autres familles, qui, avec cette aide, pourraient recevoir le bon journal. La Commission scolaire aimera à recommander un journal qui dira aux parents leurs devoirs envers l'écolc, etc., etc.

Cette propagande organisée et soutenue par l'Association sera le gage de la vitalité du journal et de son entière soumission à l'Association.

Ma tâche est finie, Messieurs. Si vous me le permettez, je soumettrai tout bonnement à vos réflexions quelques idées suggestives.

SUGGESTIONS.

Pour fonder une presse ontarienne catholique et canadienne-française, il faut :

1^o Le vouloir sérieusement; et qui ne le voudrait pas?